

Les services qu'une station d'observation médico-pédagogique peut rendre à l'école et aux œuvres d'assistance

Autor(en): **Dupraz, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les services qu'une station d'observation médico-pédagogique peut rendre à l'école et aux œuvres d'assistance

M. E. Montalta, D^r phil., qui occupe à l'Institut de pédagogie de l'Université de Fribourg la chaire de pédagogie curative et dirige le Séminaire qui en dépend, vient de faire paraître, dans la *Schweizer Schule* du 15 avril, un article traitant de la station d'observation. La traduction que nous en donnons, avec l'autorisation bienveillante de l'auteur, fournira aux lecteurs du *Bulletin pédagogique* maints renseignements utiles. L'article, qui tient compte du caractère propre de la *Schweizer Schule*, s'intéresse surtout à nos établissements catholiques ; il répond à la triple question : Quel est le but que se propose une station médico-pédagogique ? Que fait-on dans une telle station ? Comment s'y prend-on pour y adresser l'enfant qui devrait y être placé ?

I. *Quel but se propose la station médico-pédagogique ?*

Nous avons tous rencontré de ces circonstances pénibles où des parents se heurtent à des difficultés éducatives, où les enfants ne progressent pas à l'école, situations fort douloureuses pour les uns et les autres, certes, et que, trop souvent, les parents, dans un sentiment de honte mal compris, cherchent à dissimuler. Mais le tragique de la situation a tôt fait de gagner un cercle plus large que le cercle familial. L'atmosphère de la classe où se trouve l'enfant difficile, l'enfant arriéré, est assombrie ; la vie de cette communauté que forment maître responsable et camarades est alourdie : ce qui, au premier chef, n'intéressait que la seule existence familiale devient rapidement un problème social.

Aussi, de la conviction que ces enfants-là ont, comme tous les autres, un droit au développement de leurs possibilités physiques et psychiques, un droit à une éducation et à une instruction appropriées à leurs capacités, sont nées dans les grandes villes et les localités importantes ces classes spéciales destinées aux enfants qui souffrent de déficiences physiques (les sourds, les aveugles, les muets, etc.) et aux enfants mentalement arriérés. Ça et là, on a même créé pour ces catégories de petits des jardins d'enfants qui les reçoivent à l'âge préscolaire déjà.

Cependant le problème n'est pas complètement résolu par là. Quel peut être à la campagne le sort de tels enfants, là où n'existent pas de classes spéciales et où, selon toute prévision, il est peu probable qu'il en soit institué ? Et que faire, partout, de ces autres

enfants qui ne relèvent pas de la classe spéciale mais qui ont, cependant, besoin d'un traitement éducatif particulier, voire peut-être d'un changement immédiat de milieu, qu'il s'agisse d'un séjour dans un institut spécialement organisé ou dans une famille qui les comprendrait ?

Mais supposons un instant que les institutions énumérées soient réellement en nombre suffisant, la question la plus importante, à savoir quels sont les enfants qui doivent être mis au bénéfice de ces organisations, n'est pas encore résolue. Ce n'est pas tout, en effet, d'avoir des classes spéciales, des homes adaptés aux différents besoins, ou de trouver des familles qui veulent bien accueillir ces enfants, ce n'est pas tout encore de former des éducateurs et des instituteurs spécialement préparés à s'occuper d'eux — encore que ce soit là des problèmes essentiels —. Du point de vue moral, en effet, du point de vue des droits de la personne enfantine, ce qui compte avant tout, c'est la décision prise dans tel cas concret, précis, déterminé, c'est la réponse à la question de savoir si tel ou tel enfant, celui-ci, ici, maintenant, doit être soumis à une forme d'éducation spéciale, à une forme d'instruction particulière. Question certes d'importance, car elle est lourde de conséquences et pour le présent et pour l'avenir.

Comment se tire-t-on généralement d'affaire dans la pratique ? Si l'on remarque des singularités de comportement chez le tout-petit, des retards dans le développement, une absence de sens des valeurs, on se contente le plus souvent d'espérer qu'avec le temps tout s'arrangera. On tait la chose, on la camoufle. Conséquence : on laisse passer le moment favorable où les mesures éducatives spéciales, où l'assistance médicale auraient pu agir le plus efficacement. Tout retard apporté à l'étude du cas sera payé ultérieurement par un sacrifice de temps et d'argent plus lourd que si on s'y était pris au bon moment. Et cette remarque vaut tout spécialement pour les déficiences de langage qui seront d'autant plus difficiles à corriger que ces déficiences se seront plus accusées avec le temps et se seront pour ainsi dire définitivement installées. *Mutatis mutandis*, cette constatation vaut pour toutes les causes d'arrêt dans le développement et pour tous les retards. Les diagnostiquer et les traiter dès qu'ils apparaissent est la condition la plus importante pour la guérison.

Au moment où l'enfant est théoriquement en âge de scolarité, déjà un peu plus tôt, dans la dernière année du jardin d'enfants, se pose le problème de savoir s'il est réellement assez mûr pour entrer à l'école. Il s'agit donc de reconnaître les enfants qui présentent la maturité voulue, et du point de vue physique et du point de vue mental, pour pouvoir entrer dans une classe normale. Or,

dans la plupart des cas, on ne se préoccupe nullement — ou fort peu — de cette question. Pour peu que l'enfant soit en bonne santé, en pleine possession de ses sens, normal, on tente l'essai, on l'envoie en classe, et on attend pour voir comment cela ira ; mais justement, il peut se présenter des cas où cela ne va pas. L'enfant ne peut pas suivre : les parents tout d'abord s'étonnent, puis s'inquiètent. Et de nouveau la question se pose de savoir ce qu'il serait bon de faire de cet enfant, après que — et cela aggrave la situation — les parents ont vécu une amère déception et l'enfant sa première désillusion dont il aura beaucoup de peine à se relever.

Mais il n'y a pas que ces difficultés d'ordre purement scolaire. Très souvent, au cours de la scolarité, apparaissent de lourdes difficultés d'ordre éducatif, liées aux premières ou se manifestant pour leur compte et qui mettent parents et corps enseignant devant des problèmes fort difficiles à résoudre.

Voyons un exemple. Tout à coup, en septième classe, une fillette présente un comportement singulier. Elle se montre bizarre, capricieuse, mal disposée, irrégulière dans son travail, sans concentration, superficielle. Les résultats scolaires baissent rapidement. Une attitude apathique, sans joie s'accuse chaque jour davantage. Parents et maîtres ne savent que faire ; le problème se complique encore ; tout à coup, l'enfant souffre régulièrement d'énurésis. On pense tout d'abord à la puberté. Pour finir, après bien des pourparlers, on décide les parents à confier leur fille à une station d'observation. Résultat de l'observation : à la racine de tous ces troubles, on découvre une débilité mentale de degré moyen qui faisait pressentir à l'enfant son incapacité et entraînait ainsi sa conduite insupportable. Et pourtant, la fillette avait fait toutes ses classes primaires sans en répéter une seule, sans que sa déficience mentale eût jamais été décelée — ceci pour le bon motif qu'elle jouissait d'une mémoire relativement bonne et d'une forte capacité d'imitation.

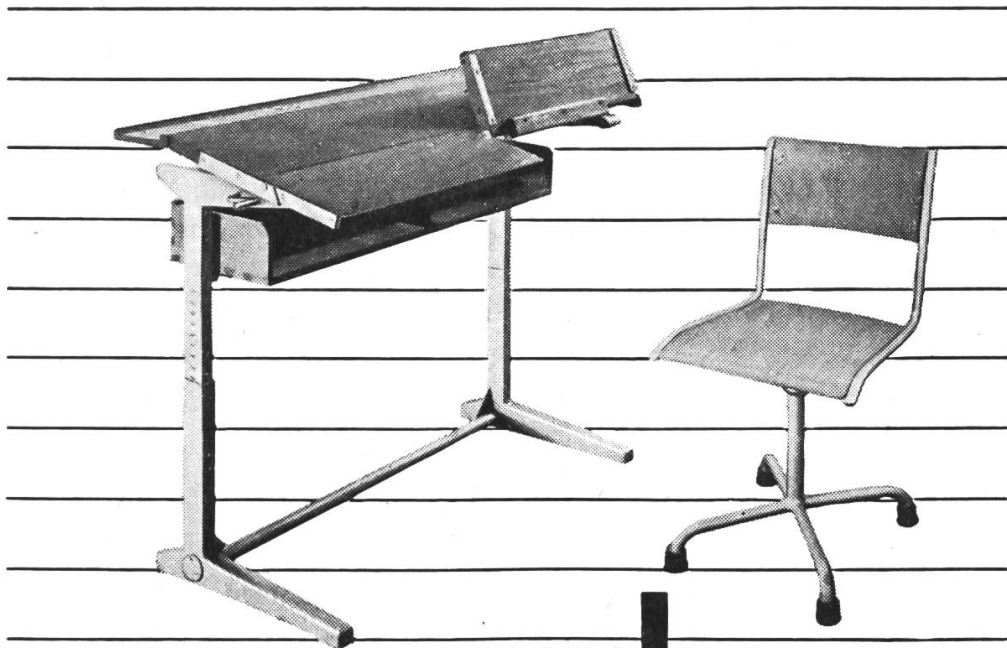
Des difficultés telles qu'elles viennent d'être signalées ne sont pas des cas isolés, elles se présentent relativement fréquemment et à tous les niveaux scolaires. Parfois, il est facile de les dépister, comme chez les enfants physiquement déficients — les aveugles, les sourds — ou chez les infirmes. Mais le plus souvent les causes d'un développement qui se fait mal ou qui est entravé ne sont pas claires surtout lorsqu'elles relèvent de facteurs d'ordre psychique. C'est alors que la station d'observation médico-pédagogique rend de précieux services. L'enfant fait un séjour de un à trois mois dans un établissement de ce genre, et pendant ce temps, aumônier, médecins, spécialistes, pédagogues et psychologues spécialement préparés à cette tâche, cherchent dans un effort commun à dépister les causes

de son état, à découvrir le moyen d'y remédier, à établir le traitement le mieux adapté à son cas. Ceci se fait toutes les fois que l'on ne se rend pas compte du pourquoi de la situation ou lorsque, pour des raisons d'éducation ou de placement, un examen scientifique est dans l'intérêt de l'enfant.

II. *Que fait-on dans une station d'observation ?*

Dès avant l'entrée dans la maison, on s'occupe de reconstituer l'histoire de l'enfant de manière à faire une anamnèse aussi complète que possible. Puis, au vu de l'examen du médecin de la maison, du psychiatre attaché à l'établissement, si cela est nécessaire d'un oculiste, d'un oto-rhino-laryngologue, etc., on prend les mesures d'ordre médical qui sont nécessaires, on fortifie l'enfant, on traite les maladies qui n'offrent pas de caractère contagieux, on enlève les végétations, on ordonne les remèdes voulus, etc. On passe à l'examen psychologique proprement dit, on soumet pour cela l'enfant à des tests dont la valeur a été reconnue par une longue expérience et qui examinent intelligence et caractère (par exemple Binet-Simon, Danzinger, Hetzer, Bühler, Winkler, Terman, Bobertag, Biäsch, Strebel), qui permettent, à condition de savoir les manier avec habileté, de déceler le degré de développement intellectuel des petits, de voir ce qu'il en est de la maturité scolaire, de déterminer l'âge mental des écoliers. Le profil psychologique d'après Rossolimo établit l'allure du développement général et du développement des diverses capacités. Le test de Rorschach, mais surtout l'observation quotidienne, minutieuse, systématique, telle qu'elle se pratique dans la maison, s'attachent à l'étude du caractère.

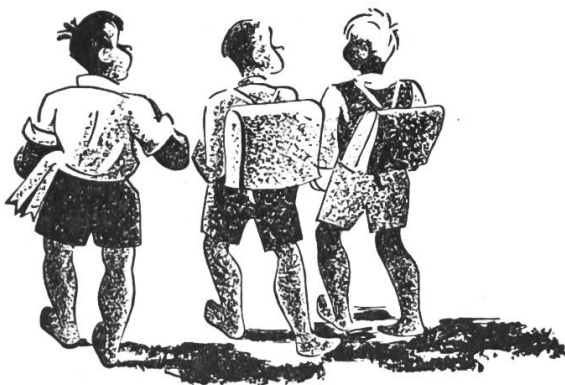
La « mère de famille du groupe », car les enfants sont divisés en familles, soit l'adulte qui a la responsabilité du groupe, le personnel enseignant, les éducateurs de la maison, notent chaque jour leurs observations sur le comportement de l'enfant, sur tout ce qu'il exprime, toujours dans le même but : aider à déchiffrer ce qui fait de l'enfant un problème pour ceux qui ont la charge de l'élever. Car, encore une fois, le déchiffrage est la tâche essentielle de la station. Mais la vie physique, pas plus que l'éducation n'y sont négligées. On donne à l'enfant le régime alimentaire et on lui fait suivre le traitement prescrit par les médecins. On contribue à son développement par l'école, l'atelier de bricolage, les travaux manuels et les travaux d'intérieur. La vie en commun, les rapports constants avec un personnel spécialement préparé assurent la valeur pédagogique du séjour. En effet, quoique celui-ci n'ait pas pour but prochain la rééducation de l'enfant, on ne saurait tout de même se décharger de ses responsabilités pédagogiques et se tenir en face de



embru

Mobilier scolaire

A la rentrée des classes, les transports ennuyeux de bancs d'école ne sont plus nécessaires. Avec sa clé, le maître ajuste tables et chaises à la taille de chaque enfant et les fait „grandir“ lentement, en même temps que les enfants.
Prospectus et références à disposition.



Usines Embru S. A. Ruti (Zurich) Tél. 055 2 33 11

4 nouveaux manuels :

GUISAN (G.) et JEANRENAUD (A.) :

MÉMENTO DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

Un volume de 156 p., 21 × 14, relié Fr. 3.80

Les adaptateurs de l'édition suisse des trois volumes de *Souché et Lamaison : La grammaire nouvelle et le français*, ont jugé nécessaire d'exposer à part, en un tableau systématique, les règles et les principes de la grammaire. Cet aide-mémoire sera utile même si l'on ne se sert pas des ouvrages précités.

CLAUDE (J.) :

CORRESPONDANCE COMMERCIALE FRANÇAISE

Un volume de 240 p., 20,5 × 13,5, broché. Fr. 4.80

On trouvera ici un choix d'opérations qui se traitent par correspondance, des indications sur la présentation de la lettre d'affaire, sur le style commercial, ainsi qu'une série de formules et de lettres-modèles. L'auteur a tenu compte surtout de deux facteurs essentiels : l'esthétique et la rapidité d'exécution.

GSCHWIND (F.-H.), LÄTT (A.) et PAILLARD (G.) :

CORRESPONDANCE COMMERCIALE ANGLAISE

Un volume de 156 p., 20,5 × 13,5, broché. Fr. 3.80

Ce manuel présuppose les connaissances acquises au cours des 2 ou 3 premières années d'étude de l'anglais et prépare les jeunes gens à la pratique d'une correspondance dont les qualités sont la brièveté et la précision. Il contient un choix de lettres de commerçants britanniques et américains.

PAHUD (H. et P.), NANN (Ch.) et ROUILLER (J.-F.) :

COURS DE STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

Manuel officiel de l'Institut sténographique suisse Duployé.

— Un volume de 80 p., 21 × 15. Fr. 3.20

Remplace l'édition provisoire parue en 1946. Une suite de leçons initiant à la sténographie, à la métagraphie commerciale et professionnelle, suivies d'exercices tirés de la vie des affaires. L'élève y acquerra, avec un minimum d'effort, la vitesse suffisante et l'entraînement nécessaire.

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZURICH



VISITEZ MORAT

la ville pittoresque - PLAGE

Votre jardin prospère

si vous employez
les engrais efficaces :

NITRATE D'AMMONIAQUE
ENGRAIS COMPLET LONZA

LONZA S. A. BÂLE

*En vêtements pour
hommes et garçons*

C'est là
belle Jardinière
qu'on trouve le mieux

Place de la Gare 38 Fribourg

Mgr Dévaud

Dieu à l'école

L'auteur, pédagogue d'esprit très large, suggère, en des pages à la fois incisives et savoureuses, la manière de présenter le problème de Dieu et de rendre intégralement chrétienne l'atmosphère scolaire.

La plaquette : Fr. 1.—
Port en plus

Aux Librairies St-Paul, Fribourg.

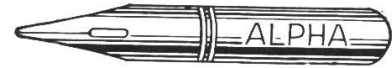


adopté par la plupart des
cantons et villes suisses

1 EF & F
pointue



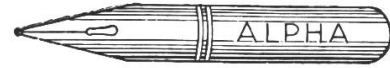
101 EF & F
pointe mousse



121
pointe mousse



201
oblique à gauche



Feldel
Bulle
Tél. 2.76.83

*vous habille
et vous coiffe
à la
perfection*

INCENDIE
VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES

Helvetia-Incendie

DÉGATS D'EAU
CHOMAGE
DOMMAGES ÉLÉMENTAIRES

A ST-GALL

**LOUIS BULLIARD, AGENT GÉNÉRAL,
FRIBOURG**

RUE DE ROMONT 18

TÉL. 2.25.13

CH. POST. 11a 137

**BERNINA-ZIGZAG
100**



La machine à coudre suisse,
avec ses nombreux avantages

Rabais spéciaux pour écoles

E. WASSMER, S. A.

FRIBOURG

MAISONS RECOMMANDÉES EN GRUYÈRE

Grande-Gruyère Liqueur de Dessert

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pasquier-Dubas

Anc. Ackermann

Grand'Rue 40 BULLE Tél. 2 73 71

●
Sacs de Dames

Portefeuilles

Portemonnaies

●
JEUX ET JOUETS

Tableaux religieux

Objets de piété

CAFÉ-RESTAURANT GRUYÉRIEN

Tél. 2 75 75 BULLE Tél. 2 75 75

LE RESTAURANT TRÈS SOIGNÉ

●
Grandes et petites salles
pour sociétés
au 1^{er} étage Carnotzet

●
**LOCAL OFFICIEL DE LA CHORALE
DES INSTITUTEURS de la GRUYÈRE**

E. Buchilly.

IMPRIMERIE PERROUD

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

BULLE

Les

Hoirs d'Emile Morard

Fers et quincaillerie

Articles de ménage

BULLE

(Grand'Rue)

PAPETERIE

Ch. Morel

BULLE

Articles pour école

Tél. 2 71 84

GRAINES PÉPINIÈRES FLEURS

Baeriswyl frères, BULLE

Magasin : Place du Tilleul

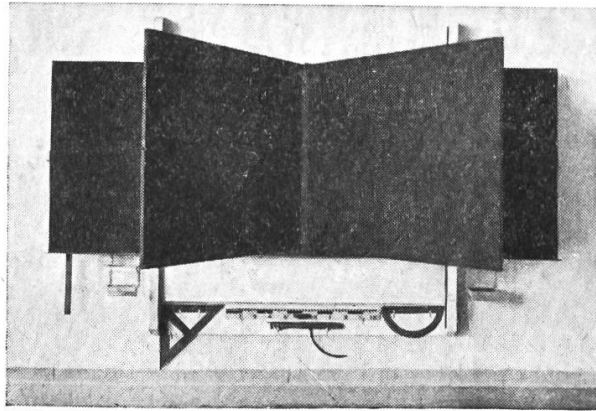
Tél. 2 72 87

**BANQUE POPULAIRE DE
LA GRUYÈRE, BULLE**

Place de la Gare (près de la Poste)

Fondée en 1853

CAISSE D'ÉPARGNE



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. (051) 92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école (fondée en 1880)
vous livre des **tableaux noirs, tables d'écoliers**
à des conditions avantageuses

DEMANDEZ NOS OFFRES

LES
PORTE-MINES



SONT
MEILLEURS

CHÂTEL ST-DENIS

lieu idéal pour les courses scolaires



Champ de narcisses, sur Châtel-Saint-Denis

Café Romand

Rue de Romont. Fribourg

Vins de 1^{er} choix

Fondue renommée

Rendez-vous des instituteurs

F. Eggertswyler-Gremaud.



Tirage 7 juin

Pour enrichir votre bibliothèque

Benoist Marc	COURBET , marin légendaire	Fr. 2.60
Buet Patrice	LES PONCET , explorateurs à 13 et 15 ans	» 2.30
Chaigne Louis	PÉGUY , héraut de l'espérance	» 2.10
Croidys Pierre	MARCHAND , le héros de Fachoda	» 2.45
Emmanuel Marthe	CHARCOT , navigateur polaire	» 2.45
d'Escola Marg.	HÉLÈNE BOUCHER	» 2.50
Quinard Claude	PSICHARI , soldat d'Afrique	» 2.10
Rèche Albert	BOURNAZEL , le cavalier rouge	» 2.60

OUVRAGES EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Maisons recommandées

En vous servant chez nous, vous
trouverez **le choix**
la qualité

ET UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ
CHAUSSURES

Kurth

Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14
Fribourg, tél. 2 38 26



Toutes les
fournitures pour l'école
PAPETERIE — LIBRAIRIE

H&G
LABASTROU *fil*

RUE DE LAUSANNE 54, FRIBOURG

GUTMANN & ROSCHY

TRAVAUX DE RELIURE
ENCADREMENTS

Travail prompt et soigné

FRIBOURG

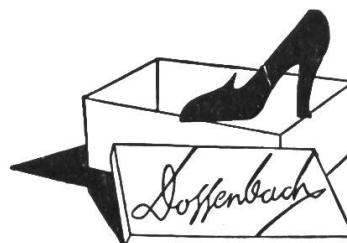
TÉL. 2.15.36 — PLACE DE LA GARE 34



AUX ARCADES

bien achalandé
vend bon
marché

FRIBOURG



MORAT

TOUJOURS BIEN SERVI ET CONTENT

AMEUBLEMENTS
BRÜGGER
FRIBOURG

Rue des Bouchers 109 Tél. 2.10.32

ESSEIVA & C^{ie}

VINS

Grand-Rue

Fribourg

Abonnés, favorisez les maisons qui nous confient des annonces.

l'enfant dans l'attitude entièrement détachée du savant qui fait des observations purement scientifiques. On n'a pas le droit d'attendre que l'énigme que pose l'enfant soit résolue pour exercer une influence éducatrice, bien que, redisons-le, la station d'observation ne soit pas une maison de rééducation. Son rôle est la recherche, la découverte des difficultés que rencontre l'éducateur de tel enfant et l'établissement d'un projet pour l'orientation future de son action sur cet enfant, du point de vue psychique et du point de vue physique.

Le résultat de ces travaux et les conclusions auxquelles ils conduisent, compte tenu de tous les renseignements que l'on possède sur l'enfant, de toutes les observations faites au cours du séjour — autant de choses sur lesquelles la station d'observation est tenue au secret professionnel —, sont exposés dans un rapport que l'on remet à l'éducateur responsable (parents, tuteur, etc.). Et c'est ainsi que, par cet examen et par l'établissement de ce rapport, la station d'observation rend service à l'enfant, à la famille, à l'école et aux œuvres d'assistance.

III. *Comment s'y prendre pour adresser l'enfant à la station d'observation?*

Semblables institutions existent aujourd'hui dans les cantons de Bâle, Berne, Genève, Lucerne, Schaffhouse, Soleure, St-Gall, Vaud et Zurich. Il s'en ouvrira prochainement une dans le canton d'Argovie et une dans le canton de Schwyz.

Les stations d'observation catholiques qui existent actuellement sont les suivantes : Bethlehem, à Wangen sur Olten pour 33 enfants, Oberziel, à St-Gall-Ost pour 23 enfants — ces deux maisons reçoivent les petits enfants, les filles et les garçons en âge de scolarité, — St-Georg, à Bad-Knutwil (Lucerne) pour 15 garçons émancipés de l'école et Sonnenblick, Kastanienbaum près de Lucerne, pour environ une vingtaine de jeunes filles hors de scolarité.

Il faut, cependant, reconnaître que tous les enfants qui présentent des difficultés scolaires ou des difficultés éducatives ne relèvent pas de la station d'observation. C'est pourquoi, lorsque des difficultés se manifestent, il est bon de s'adresser à un spécialiste en matière d'éducation. L'Institut de pédagogie curative de Lucerne a organisé de semblables consultations, à Lucerne, Zoug, Baar, Heerbrugg, St-Gall, Wohlen, Wangen, Sursee. Au spécialiste qui donne les consultations revient la tâche d'orienter les parents sur la ligne de conduite à suivre, de les adresser, lorsqu'il y a lieu, à la station d'observation.

L. DUPRAZ.

Il peut être intéressant pour le corps enseignant fribourgeois de savoir qu'il existe depuis l'automne dernier une policlinique psychopédagogique qui travaille en liaison avec le séminaire de pédagogie

curative de l'Université de Fribourg et, d'autre part, avec cette branche du service social fribourgeois que représente le Secrétariat de Pro-Infirmis, confié à M^{lle} Felber (Secrétariat de Pro-Infirmis, Albertinum, Fribourg). M^{lle} Felber, assistante sociale diplômée, a pour tâche de dépister, dans la ville et le canton, tous les enfants qui souffrent d'une déficience quelle qu'elle soit, afin de les aider, et d'aider leur famille à y porter remède. Ces enfants doivent lui être adressés par leurs parents, par le corps enseignant ou par la direction d'institutions pour enfants. Lorsque le cas relève d'un examen psycho-pédagogique, M^{lle} Felber dirige l'enfant sur la polyclinique du Séminaire de pédagogie curative où l'on procède à un examen psychologique approfondi de l'enfant en utilisant, en outre, les données anamnétiques fournies (histoire de l'enfant, de son développement, etc.). Pour chaque cas, on dresse un rapport circonstancié tenant compte du résultat des épreuves (tests, etc.) et des conversations avec les parents, rapport qui se termine par une proposition concernant la ligne de conduite à suivre. Il s'agira peut-être de remettre le cas à un médecin, car il relève de la compétence médicale, ou bien de préciser le régime scolaire (par exemple, entrée dans une classe spéciale) ou encore les mesures éducatives à instituer. M^{lle} Felber, mise, sous le sceau du secret professionnel, au courant du contenu des rapports, étudie alors, en tant qu'assistante sociale et d'entente avec l'éducateur responsable, les possibilités concrètes de réaliser les indications données (placement éventuel des enfants, etc.).

L. Dz

A Châtel-St-Denis

Le beau drame de César von Arx sur Nicolas de Flue Le Héros de la Paix

La Liberté du 22 mars a annoncé déjà la mise en scène, à Châtel-St-Denis, du grand drame que notre célèbre dramaturge suisse, M. César von Arx, a composé en l'honneur de Nicolas de Flue, et le même journal a donné, le 29 mars, une excellente analyse de cette pièce historique, l'une des meilleures de l'auteur.

L'éloge de César von Arx comme dramaturge n'est plus à faire ; les pièces signées de cet auteur portent la marque du génie. Les succès qu'il a obtenus sur les plus vastes scènes du pays suffisent à établir la valeur de ses œuvres dramatiques.

La version française du drame populaire et historique *Der heilige Held* est due à l'ancien curé de Bulle, M. l'abbé Léon Richoz, qui a déjà traduit en français le *Protecteur de la Patrie* de M^{me} Dutli-Rutishauser. Et cette version a reçu la pleine approbation de M. von Arx qui viendra à Châtel-St-Denis assister